



Erouvin page 19

Plan de la page :

- Histoires sur l'enfer
- Rajout de planches simples pour augmenter la taille du passé biraot

Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Ben Yeoyada : les tsadikim passent au gehinom quelques instants pour sortir aussi les fauteurs qui ont fini leur nettoyage, or ceux de notre passouk sont trop profonds pour être sortis.

Rav Itshak Blazer : 2 types de fauteurs, ceux qui tombent de temps à autres et regrettent ; ceux qui s'excluent du commandement « ça ce n'est pas pour moi ».

Nefech ahaïm : la profondeur de l'enfer dépendra d'à quel point la personne est enfoncée dans l'influence de la faute.

Ritva : dans l'enfer il y a un secteur chaud et un secteur glacial, et les réchaim volent de la glace pour leur passage dans le feu, même en enfer leur âme ne peut se libérer de leur nature fauteuse.

Baal atanya : les rékanim ici ne sont pas des réchaim classiques mais des gens biens plein de bonnes midot sans mitzvot. Torah Or dans Térrouma.

Yaarot devach : eux pensent qu'ils sont plein de mitzvot.

Poshé israel peuvent aussi être assimilés à ceux qui ne font pas les choses avec entrain.

Yessod Avoda : si les commandements sont faits sans joie, à la fin les gens deviendront des rebelles.

Minhat Itshaq : question si on peut soutenir une œuvre ou un gala avec des danses mixtes ? il répond que c'est du même acabit que poshe israel qui font des mitzvot par paquet mais en écrasant la loi.

Ben Yeoyada : quand la personne meurt, le corps reste en bas et l'âme monte mais Hachem reconstitue un corps à cette âme pour qu'il souffre lors de son passage en enfer.

Rav Shach : si je pouvais vivre dans le désert, ou à Jérusalem je ne fauterai pas...les ouvertures de l'enfer sont éparses pour montrer que l'on peut fauter partout, ou à l'inverse faire la volonté d'Hachem partout.

Baalé tosfot : ben itsar – ben tsinar car Korah est toujours bloqué dans l'ouverture de l'enfer dans le désert. « Tsadik katamar ifrah – les dernières lettres forment le nom Korah dit le ari zal, car il sera amené à remonter un jour par l'entrée du désert située à Jérusalem.

Benayaou : lien fort entre l'entrée du gan éden et les bons fruits, cela rappelle les fruits du gan éden et le danger de fauter avec.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Raavad : ce n'est pas vraiment rav Papa qui a dit cet enseignement ici, mais la guémara ramène ici son enseignement.

On va privilégier l'ajout des planches simples plutôt que d'allonger les diumadin car psychologiquement, on se sent plus dans un espace fermé. Dans Erouvin, les sages considèrent beaucoup l'aspect psychologique des choses.

Tel amittaket : comment dire qu'il s'agit d'une mehitsa ? **Rav Haim Halévi** explique comment assimiler cet amas de sable à une méhitsa. En fait, à chaque fois on peut dire que ce sont des séparations qui s'enchaînent. **Biour halacha** siman 352 dit un hidouch assez proche à savoir que deux mehitsot de 5 tefahim avec une séparation inférieure à 4 amot peuvent être vues comme une seule méhitsa. Le **Hazon ich** s'oppose complètement à cette idée car il valide l'idée d'une mehitsa akouma, comme un pan tordu dans souka, mais en aucun cas lorsqu'il y a un écart entre des morceaux de la séparation.

Levouch : si le berger passe du temps dans sa cabane pour surveiller les animaux cela suffit pour dire qu'il y habite. **Rachi** : il faut qu'il y dorme. La conséquence est importante par rapport à beth saataim pour le érouv.

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>